
Documents sauvegardés

Mercredi 7 décembre 2022 à 17 h 02

1 document

Par Université de Bordeaux

Sommaire

Documents sauvegardés • 1 document

6 décembre 2022

CHARENTE LIBRE

Pétrole russe: que va changer le plafonnement du prix?

Le mécanisme de plafonnement du prix de vente du pétrole russe décidé par les Occidentaux est entré en vigueur ce lundi. Il coïncide avec le démarrage d'un embargo de l ...

3



© 2022 Charente Libre. Tous droits réservés. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

PubliC Certificat émis le 7 décembre 2022 à Université-de-Bordeaux à des fins de visualisation personnelle et temporaire.
news-20221206-CHA-70bmsn2

Nom de la source
CHARENTE LIBRE

Type de source
Presse • Journaux

Périodicité
Quotidien

Couverture géographique
Régionale

Provenance
L'Isle d'Espagnac, Nouvelle-Aquitaine, France

Mardi 6 décembre 2022

CHARENTE LIBRE • p. 41 •
565 mots

p. 41



Adoptée par l'UE, les pays du G7 et l'Australie, la mesure vise à restreindre les revenus de la Russie tout en s'assurant qu'elle continue à alimenter le marché mondial.

Pétrole russe: que va changer le plafonnement du prix?

Le mécanisme de plafonnement du prix de vente du pétrole russe décidé par les Occidentaux est entré en vigueur ce lundi.

Il coïncide avec le démarrage d'un embargo de l'Union européenne (UE) sur le pétrole russe acheminé par voie maritime, plusieurs mois après l'embargo déjà décidé par les États-Unis et le Canada. Or la Russie est le deuxième exportateur mondial de brut et, sans ce plafond, il lui serait facile de trouver ailleurs de nouveaux acheteurs aux prix du marché.

Le mécanisme adopté prévoit donc que seul le pétrole vendu à un prix égal ou inférieur à 60 dollars le baril pourra continuer à être livré, et qu'au-delà, il sera interdit pour les entreprises basées dans les pays de l'UE, du G7 et en Australie de fournir les services permettant le transport maritime (négoce, fret, assurance, armateurs, etc.) du brut.

Les prix du pétrole montaient lundi d'environ 1,8% à Londres comme à New York.

Les Occidentaux ont adopté, à 60 dol-

lars, un niveau de prix très supérieur au coût de production actuel du pétrole en Russie, afin que Moscou soit incité à continuer de pomper du brut - puisque cela continuera de lui procurer des revenus, même si ces derniers seront entamés par le plafond.

«Il faut que la Russie garde un intérêt à vendre son pétrole»,

pour ne pas réduire l'offre mondiale et provoquer une envolée des cours, explique un responsable européen, qui ne croit pas aux menaces du Kremlin de cesser ses livraisons aux pays respectant le plafonnement.

Selon lui, la Russie restera soucieuse d'enregistrer des recettes, de maintenir l'état de ses infrastructures (qui s'endommageraient en cas d'arrêt de production) et de garder la confiance de ses clients, dont la Chine et l'Inde. Moscou a assuré lundi que ce plafonnement n'aurait pas d'impact sur son offensive en Ukraine, et affirmé

«préparer»

des mesures de rétorsion.

Lundi, le Kremlin a prévenu que cette nouvelle sanction n'aurait «pas d'impact» sur son offensive. Photo AFP

Le plafond sera réexaminé dès mi-janvier, puis tous les deux mois, avec la possibilité de le modifier selon les évolutions des cours - avec le principe que le plafond soit fixé à un niveau inférieur d'au moins 5% au prix moyen du marché.

Tous les pays sont invités à s'associer formellement au mécanisme de plafonnement. S'ils ne le font pas, ils pourront continuer à acheter du pétrole russe au-delà du plafond fixé, mais sans recourir à des services occidentaux (assurances, transport, courtage...) pour l'acquérir ou le transporter.

Chaque État de l'UE et du G7 devra surveiller les entreprises basées sur son territoire. Et si un navire battant le pavillon d'un pays tiers est identifié comme transportant du pétrole russe à un prix excédant le plafond, il sera interdit aux opérateurs occidentaux de l'assurer et de le financer pendant 90 jours.

Cependant, la Russie pourrait être tentée

de créer sa propre flotte de tankers, opérée et assurée par ses soins, tout comme ses grands clients, la Chine et l'Inde, estiment les analystes du courtier XTB.